

# Attitudes des français à l'égard de la vaccination contre les HPV depuis 2021 et focus sur les 18-26 ans

Cette note, rédigée par Jeremy K. Ward, Sophie Privault, Alexandre Doré, Amandine Gagneux-Brunon, Elisabeth Botelho-Nevers, Pierre Verger et Patrick Peretti-Watel, présente les résultats portant sur la vaccination contre le HPV issus des enquêtes réalisées dans le cadre des projets SLAVACO et ICOVAC-France (financements : Agence Nationale de la Recherche et ANRS-Maladie Infectieuses Emergentes). Les enquêtes ont été conduites par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes- Côte d'Azur. La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont bénéficié du soutien de Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Sophie Privault (ingénieure d'étude, CNRS), Alexandre Doré (Science Po Paris), Gwenaelle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

Pour citer cette note : Ward J.K., Privault S., Doré A., Gagneux-Brunon A., Botelho-Nevers E., Verger P., Peretti-Watel P., Attitudes des français à l'égard de la vaccination contre les HPV (2021-2024) et focus sur les 18-26 ans, CNRS-INSERM-ORS-PACA, 14 pages, février 2025.

## Principaux résultats

- Entre juillet 2021 et l'été 2024, on observe une augmentation tendancielle de la part des répondants ayant une opinion favorable au vaccin HPV, de 58 % à 75 %.
- Cette amélioration est légèrement plus marquée parmi les 18-24 ans que dans les autres tranches d'âge.
- On observe des différences importantes de jugement sur ce vaccin selon le genre : les hommes ont moins tendance à se prononcer contre mais sont davantage indécis. Cependant, celles-ci apparaissent surtout chez les répondants plus âgés, qui présentent aussi les jugements les plus défavorables et ambivalents.
- Les répondants âgés de 18 à 26 ans ne sont pas particulièrement réticents à l'égard du vaccin HPV. Parmi eux, les femmes sont plus défavorables à ce vaccin mais moins indécises.
- Entre 18 et 26 ans, la part des réponses défavorables augmente avec l'âge.
- A l'été 2023, l'opinion sur ce vaccin diffère peu selon que l'on évoque spécifiquement la vaccination des filles âgées de 11 à 14 ans (69,2 % d'opinions favorables), ou celle des garçons du même âge (63,4 %).

## Sommaire

---

Principaux résultats.....	1
Introduction.....	3
Évolution des opinions vis-à-vis de la vaccination contre les HPV dans l'ensemble de la population adulte .....	4
Focus sur les opinions des 18-26 ans .....	10
Items centrés sur le HPV dans ICOVAC 1 et 2 .....	11
Les jugements sur la vaccination contre le HPV au collège (ICOVAC2 : novembre-décembre 2023).....	12
Conclusion .....	13
Le projet ICOVAC.....	15

## Introduction

L'objectif de couverture vaccinale contre les HPV fixé par l'OMS est de 90% des jeunes filles, car, en atteignant un tel niveau de couverture vaccinale, l'élimination des cancers liés aux HPV est possible. En France, la vaccination contre les HPV a été recommandée dès 2007, cependant les couvertures vaccinales chez les adolescents restent très inférieures à ces objectifs. De plus, cette couverture vaccinale est très basse chez les jeunes adultes nés dans les années 2000, posant la question de l'intérêt d'un rattrapage vaccinal chez les jeunes adultes. Par exemple, beaucoup de jeunes femmes de plus de 19 ans, non vaccinées au moment où la vaccination leur était recommandée, regrettent de ne pas l'être mais ne peuvent accéder à la vaccination car le vaccin n'est pas pris en charge au-delà des âges auxquels il est recommandé. Pour les garçons, la vaccination contre les HPV n'a été recommandée qu'en 2020, laissant beaucoup de jeunes hommes hors de la recommandation vaccinale. En outre, s'il est recommandé de vacciner les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes jusqu'à 26 ans, cette recommandation est peu appliquée<sup>1</sup>. Afin d'améliorer les couvertures vaccinales contre les HPV chez les filles et les garçons, le président de la République a annoncé la mise en place d'une campagne de vaccination en milieu scolaire en février 2023. Aujourd'hui plusieurs acteurs demandent la possibilité de réaliser un rattrapage vaccinal pour les 19-26 ans dans les cohortes non vaccinées avec une prise en charge du coût du vaccin.

Nous saisissons cette actualité pour revenir sur l'ensemble des enquêtes que nous avons coordonnées jusqu'à présent dans les projets SLAVACO (5 enquêtes réalisées entre l'été 2021 et l'été 2022) et ICOVAC (3 enquêtes réalisées en 2023 et 2024)<sup>2</sup>. Toutes ces enquêtes contenaient au moins un item portant sur les jugements sur la vaccination HPV et nous souhaitons ici en tirer les enseignements.

Cette note se déploiera en trois temps. Dans une première section, nous nous appuyerons sur le fait que toutes ces enquêtes contenaient un même item portant sur la vaccination HPV : « Êtes-vous favorable au vaccin contre les papillomavirus humains (HPV) ? ». Nous présenterons ainsi une analyse de l'évolution de ces attitudes ainsi que des profils sociaux associés au soutien à cette vaccination. Dans une seconde section, nous proposerons de nous concentrer sur les répondants âgés de 18 à 26 ans qui sont concernés par une potentielle extension du rattrapage pour ce vaccin. Enfin, dans une troisième section, nous nous tournerons vers les enquêtes ICOVAC 1 et 2 : dans la première, la moitié de l'échantillon a été interrogé séparément sur la vaccination des filles et des garçons de 11 à 14 ans alors que dans la seconde enquête, tous les répondants ont été interrogés sur l'organisation de campagnes de vaccination contre les HPV au collège. En plus de commenter les réponses de l'ensemble de nos répondants, nous nous intéresserons particulièrement à celles des répondants âgés de 18 à 26 ans.

<sup>1</sup> Voir notamment Brosset et al., *Gradient of vaccine hesitancy among French men having sex with men: An electronic cross-sectional survey in 2022*, *Human Vaccines & Immunotherapeutics*, 19(3), 2023.

<sup>2</sup> Les notes précédentes issues des enquêtes SLAVACO sont accessibles ici : <http://www.orspaca.org/search/node?keys=slavaco>

Et celles issues du projet ICOVAC-France sont accessibles ici : <https://shs-vaccination-france.com/le-projet-icovac/>

**Encadré : Les enquêtes**

Cette note s'appuie sur 8 enquêtes par questionnaires réalisées auprès d'échantillons représentatifs de la population adulte française vivant en France hexagonale. Les enquêtes ont toutes été réalisées selon la même méthode de collecte (questionnaires auto-administrés en ligne, recours au panel Bilendi pour le recrutement des répondants) et d'échantillonnage (méthode des quotas sur l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence).

Cinq enquêtes ont été réalisées dans le cadre du projet SLAVACO (Suivi Longitudinal des Attitudes à l'égard de la Vaccination contre le Covid-19, financement : Agence Nationale de la Recherche) :

- Enquête SLAVACO 1 réalisée entre le 13 et le 22 juillet 2021 (3087 répondants),
- Enquête SLAVACO 2 réalisée entre le 22 septembre et le 1er octobre 2021 (2015 répondants),
- Enquête SLAVACO 3 – SESSTIM réalisée en partenariat avec Emilien Schultz et le laboratoire SESSTIM (équipe de Julien Mancini, UMR AMU, IRD, INSERM) entre le 2 et le 17 décembre 2021 (2022 répondants),
- Enquête SLAVACO 4 – COVIREIVAC 2 réalisée en partenariat avec COVIREIVAC (dirigé par Odile Launay, Université Paris Cité) entre le 25 avril et le 9 mai 2022 (2053 répondants),
- Enquête SLAVACO 5 réalisée entre le 12 juillet 2022 et le 9 août 2022 (4004 répondants).

Trois enquêtes ont été réalisées dans le cadre du projet ICOVAC-France (Impact du Covid-19 sur la Vaccination en France, financement : ANRS-Maladies Infectieuses Emergentes) :

- Enquête ICOVAC 1 réalisée entre le 19 juillet et le 14 août 2023 (4303 répondants répartis entre deux échantillons eux-mêmes représentatifs ayant répondu à des questionnaires légèrement différents, voir section 3),
- Enquête ICOVAC 2 réalisée entre le 24 novembre et le 21 décembre 2023 (2169 répondants),
- Enquête ICOVAC 3 réalisée entre le 24 juillet et le 11 août 2024 (2150 répondants).

## Évolution des opinions vis-à-vis de la vaccination contre les HPV dans l'ensemble de la population adulte

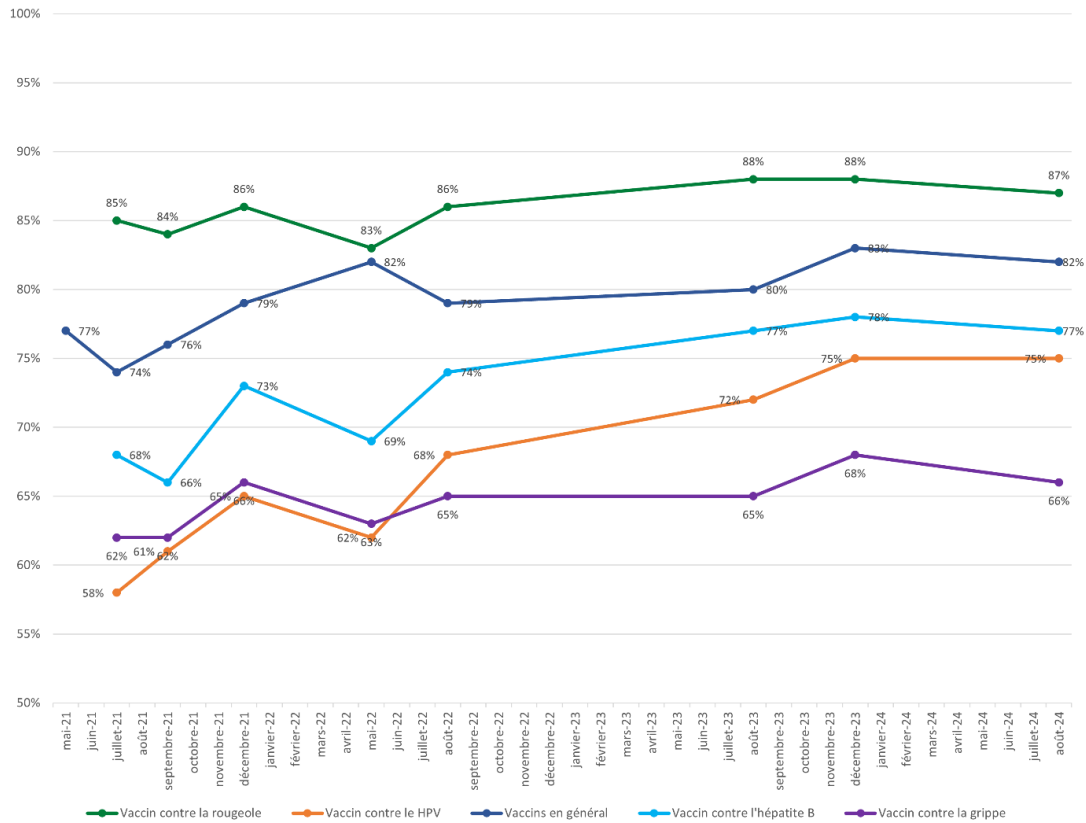
### Évolution générale

Entre nos premières enquêtes de 2021 et les enquêtes plus récentes, on observe une amélioration tendancielle de la part des répondants présentant des jugements favorables sur les vaccins (Figure 1). L'amélioration est particulièrement marquée entre la mi-2022 et la mi 2024. Les jugements sur le vaccin HPV sont ceux pour lesquels cette évolution est la plus marquée, la part des jugements favorables passant par exemple de 58 % en juillet 2021 à 75 % en août 2024. Cette évolution marque une certaine normalisation de la perception de la vaccination HPV qui abandonne au vaccin contre la grippe son statut de vaccin recueillant le moins de jugement favorables.

### Évolution des attitudes selon l'âge

L'examen des résultats selon l'âge permet d'éclairer quelque peu ces évolutions. La taille des échantillons ne permettant pas de faire un découpage selon l'âge et le type de réponse dans chaque vague, nous avons opté pour une comparaison des réponses entre l'ensemble des répondants aux enquêtes SLAVACO réalisées entre juillet 2021 et l'été 2022 d'un côté (Figure 2), et, de l'autre, l'ensemble des répondants aux enquêtes ICOVAC réalisées entre l'été 2023 et l'été 2024 (Figure 3). Ce découpage montre que les opinions favorables au vaccin anti-HPV ont gagné 15 points de pourcentage parmi les 18-24 ans et 10 points pour les autres tranches d'âge.

Figure 1. Opinions favorables aux vaccins en général et à différents vaccins (enquêtes COVIREIVAC, SLAVACO & ICOVAC, mai 2021-août 2024, N=23 317).



Cette amélioration se fait principalement au détriment des réponses « je ne sais pas » dont le pourcentage passe de 23.9 % en juillet 2021 à 11.2 % en août 2024 (figure 2).

Figure 2. Évolution des réponses à la question « Êtes-vous favorable au vaccin contre les papillomavirus humains (HPV) ? » (enquêtes, SLAVACO & ICOVAC, juillet 2021-août 2024, N=19 703).

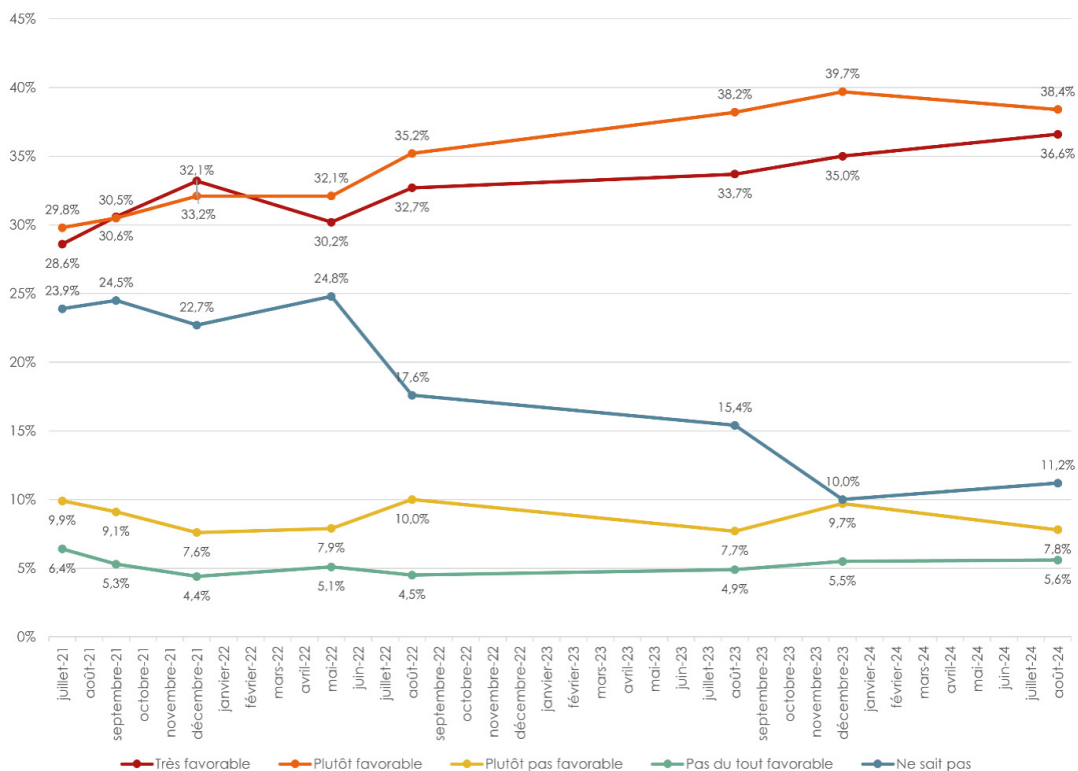
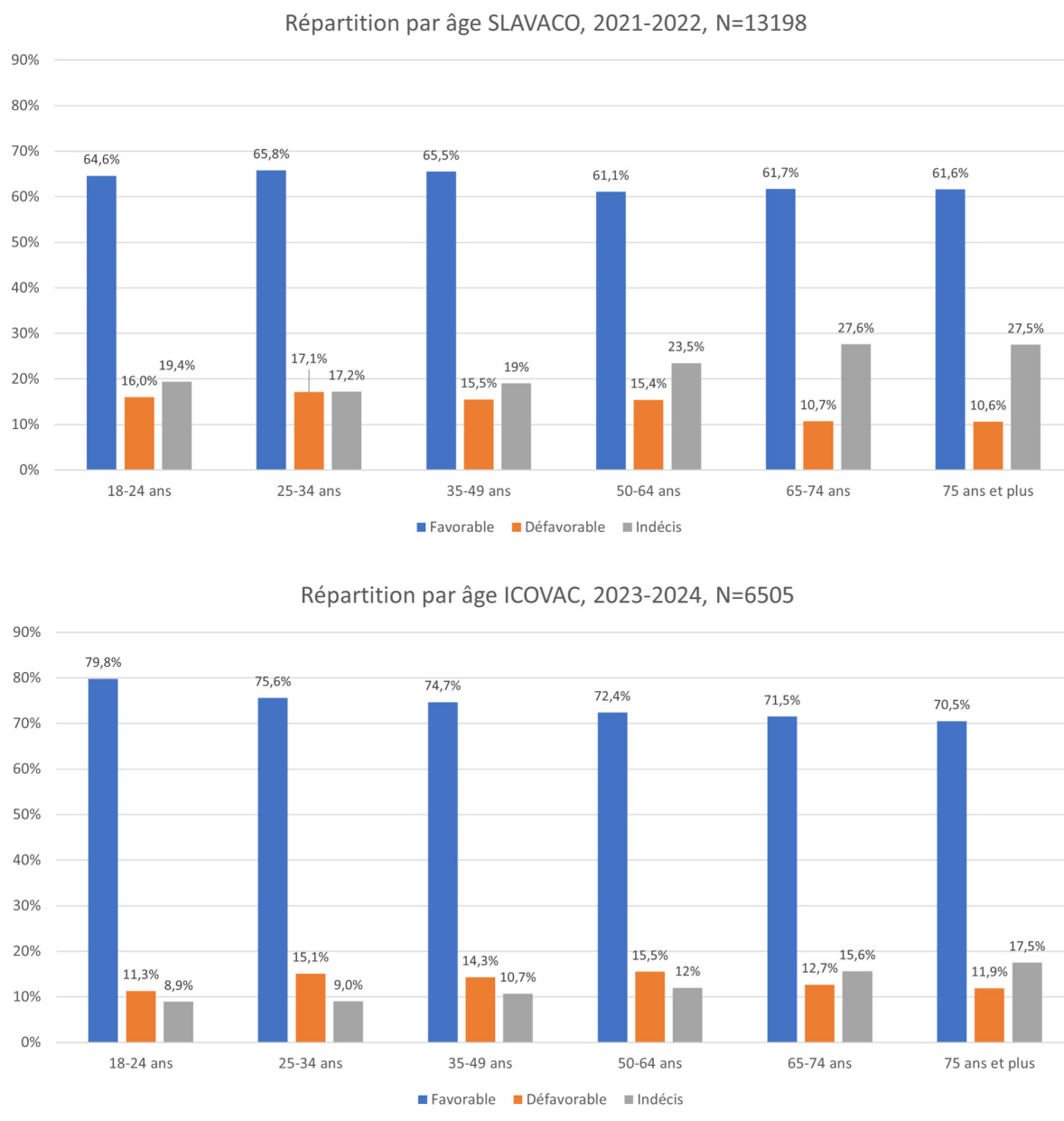


Figure 3. Répartition par âge des opinions à l'égard de la vaccination contre les HPV, enquêtes SLAVACO (Juillet 2021-aout 2022, n= 13198) et ICOVAC (aout 2023-aout 2024, n=6505)



Dans les deux séries d'enquête, on observe que la part des indécis est plus importante chez les personnes plus âgées mais que cela n'est pas vrai de la part des défavorables à ce vaccin. On observe surtout dans toutes les classes d'âge une diminution importante de la propension à répondre « je ne sais pas » dans les enquêtes plus récentes. La grande publicité donnée à cette vaccination à partir de l'été 2023 avec l'annonce du lancement d'une grande campagne de

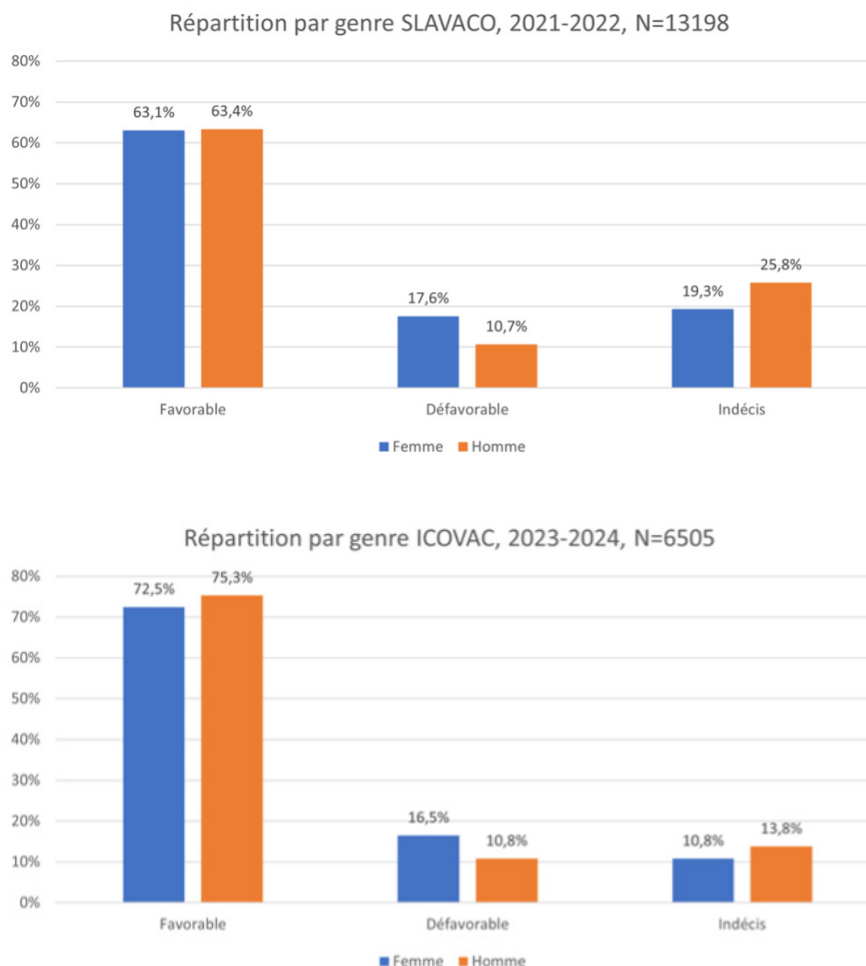
vaccination au collège a pu contribuer à ce recul des non-réponses. En plus de rappeler l'existence de cette vaccination aux publics moins concernés (comme les personnes plus âgées), la couverture médiatique de ce sujet et la mobilisation des professionnels de santé a pu aussi convaincre une partie des indécis qui se souvenaient du caractère controversé de cette vaccination.

## Évolution des rapports selon le genre

Nous avons réalisé la même opération concernant les différences de jugement selon le genre<sup>3</sup>. S'il existe clairement des différences genrées d'attitudes à l'égard de cette vaccination – les hommes ont moins tendance à se prononcer contre mais sont davantage indécis – les différences concernant leur évolution ne s'avèrent pas genrées. Cependant, ces résultats agrégés peuvent masquer des tendances différentes selon l'âge. Pour les hommes comme pour les femmes, les non réponses reculent, les opinions favorables progressent (un peu plus pour les hommes) et les opinions hostiles restent stables (Figure 4).

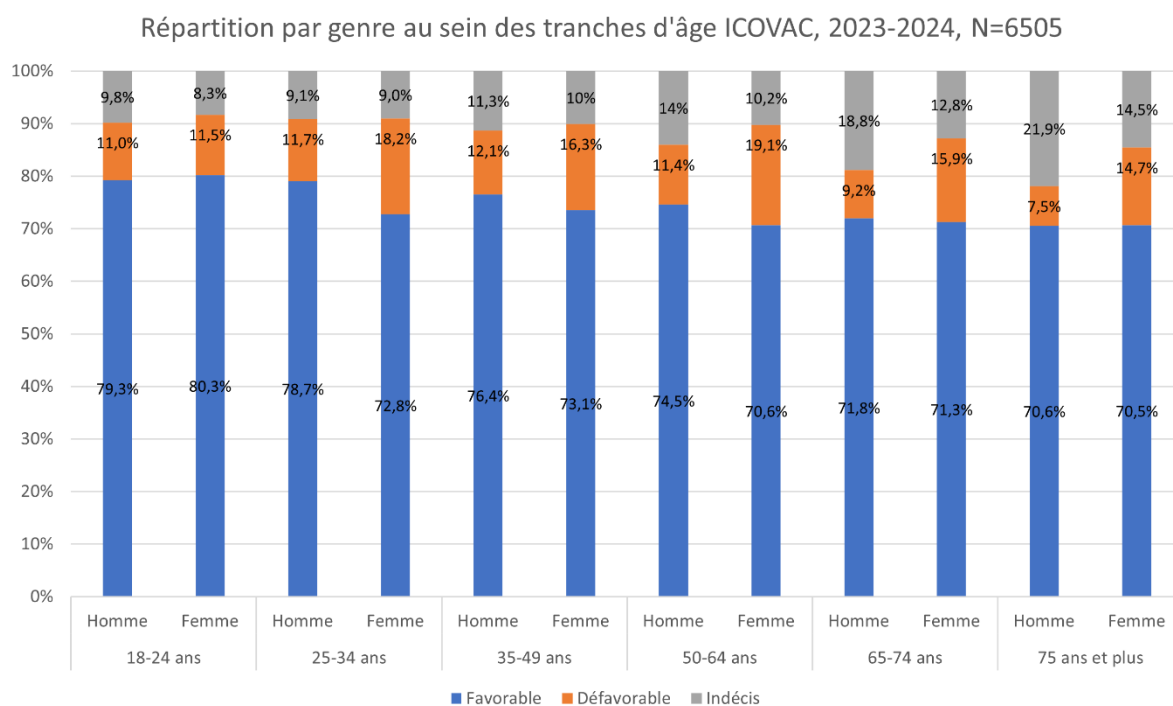
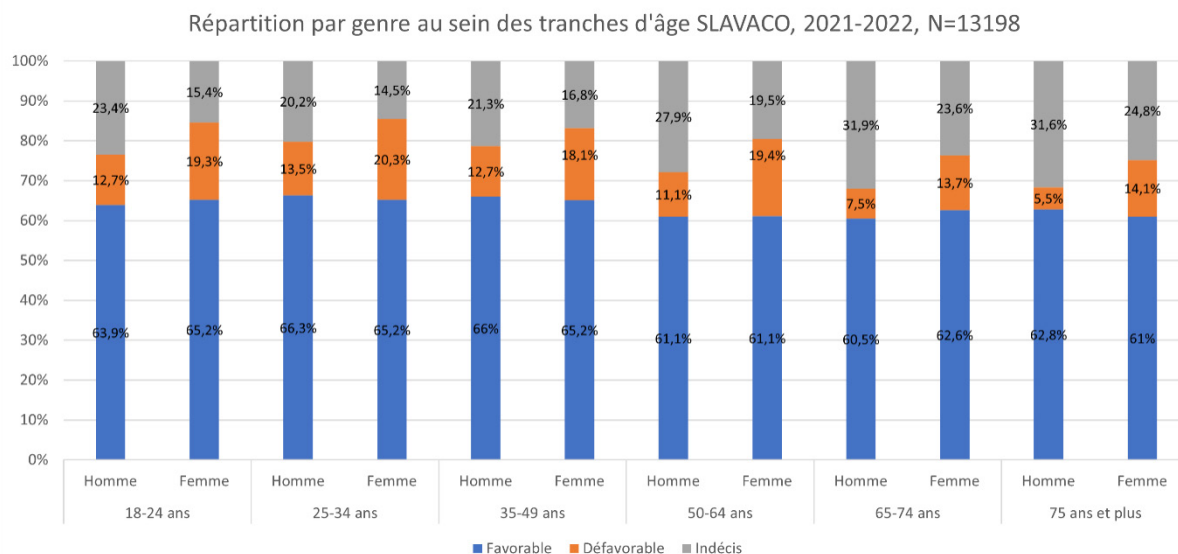
Le croisement du genre et de l'âge (Figure 5) montre des différences entre les enquêtes SLAVACO (réalisées en 2021 et 2022) et les enquêtes ICOVAC (réalisées en 2023 et 2024). Dans les premières, on observe dans toutes les tranches d'âge des parts importantes d'hommes indécis et de femmes défavorables à cette vaccination. Ces différences sont plus marquées chez les répondants plus âgés. Dans les enquêtes ICOVAC, les différences genrées de parts d'indécis sont beaucoup plus marquées après 50 ans.

**Figure 4. Répartition par genre des opinions à l'égard de la vaccination contre les HPV,, enquêtes SLAVACO (Juillet 2021-aout 2022, n= 13198) et ICOVAC (aout 2023-aout 2024, n=6505)**



<sup>3</sup> Dans les enquêtes, les personnes se voyaient demander d'indiquer leur genre avec trois options de réponse « homme », « femme » et « autre ». Les réponses « autre » - une poignée dans chaque enquête, ont été regroupées avec les réponses femme.

Figure 5. Opinions à l'égard de la vaccination contre les HPV, répartition par genre au sein des classes d'âge, enquêtes SLAVACO (Juillet 2021-aout 2022, n= 13198) et ICOVAC (aout 2023-aout 2024, n=6505)

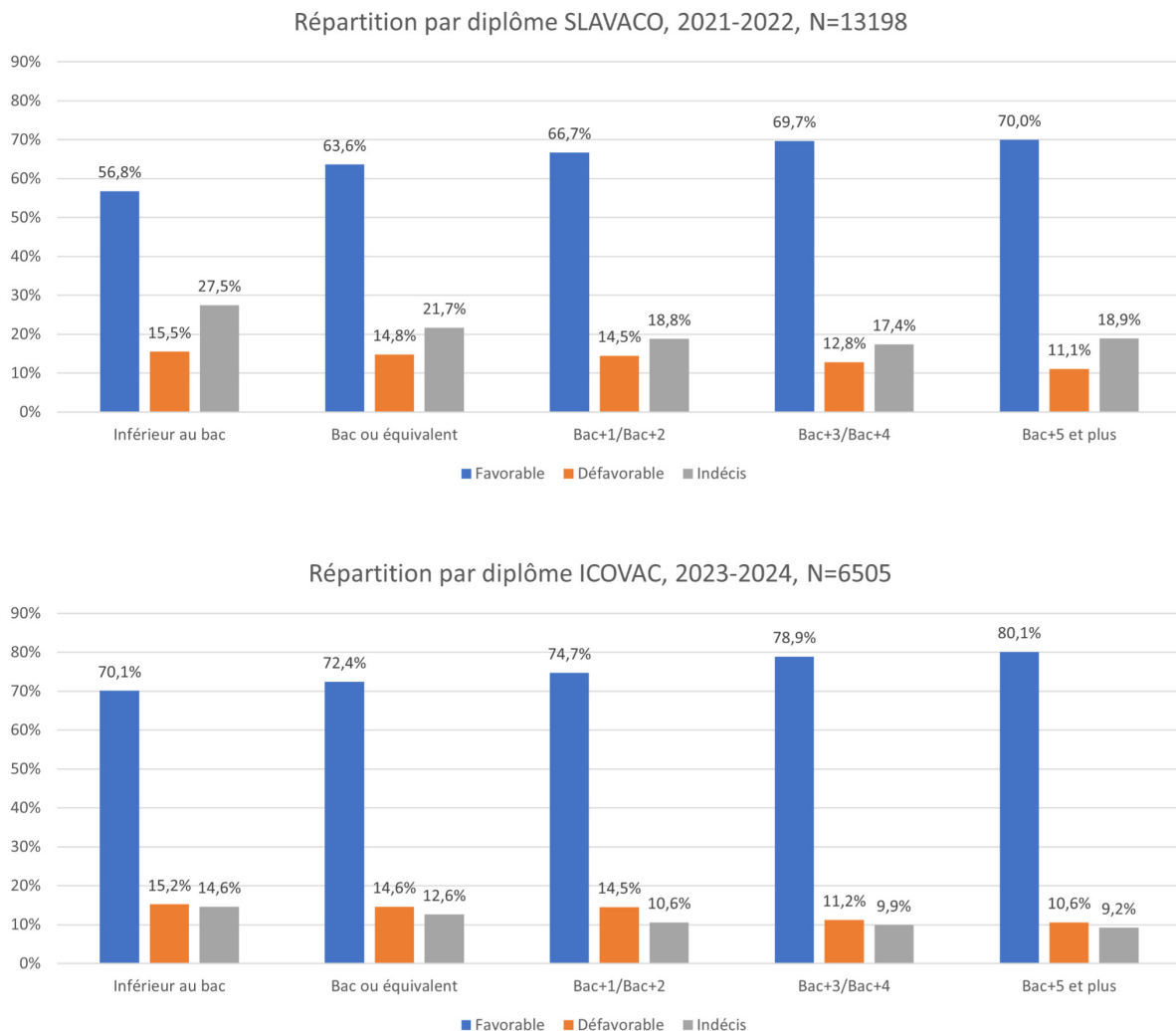




## Évolution des opinions sur la vaccination anti-HPV selon le diplôme

Dans nos deux séries d'enquêtes, on observe un gradient de perceptions en fonction du niveau du dernier diplôme obtenu par les répondants. Les moins diplômés tendent à être plus défavorables et surtout plus indécis à l'égard du vaccin HPV. Cependant, ces différences sont plus marquées dans les enquêtes de 2021-2022 (SLAVACO) que dans les enquêtes de 2023-2024 (ICOVAC).

Figure 6. Répartition par diplôme des opinions à l'égard de la vaccination contre les HPV, enquêtes SLAVACO (Juillet 2021-août 2022, n= 13198) et ICOVAC (août 2023-août 2024, n=6505)



## Focus sur les opinions des 18-26 ans

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, un des sujets d'actualité concernant la vaccination HPV est l'éventualité d'une extension du rattrapage vaccinal jusqu'à 26 ans compris. Afin d'informer ces débats mais aussi de jeter un regard un peu plus précis sur les rapports des jeunes adultes à cette vaccination, nous allons maintenant nous concentrer sur les répondants âgés de 18 à 26 ans compris dans nos deux séries d'enquêtes<sup>4</sup>.

Commençons par prendre ce groupe des 18-26 ans dans son ensemble (n=1498 dans SLAVACO, n=817 dans ICOVAC), au risque de présenter certains résultats très proches de ceux présentés ci-dessus à propos des 18-24 ans.

On observe que le public visé n'est globalement pas plus dubitatif à l'égard de la vaccination contre les HPV que le reste de l'échantillon. Ainsi, dans les enquêtes SLAVACO, 15,6 % d'entre eux se disent défavorables à ce vaccin et 18,7 % sont incertains contre 14,4 % et 22,4 % pour l'ensemble de l'échantillon. Pour les enquêtes ICOVAC, ce sont 11,9 % des répondants qui se disent défavorables et 9,4 % qui sont incertains, contre 13,9 % et 12,2 % pour l'ensemble de l'échantillon.

Les femmes de cette tranche d'âge sont plus défavorables à cette vaccination que les hommes (19,3 % vs 12,0 % dans SLAVACO, 12,8 % vs 10,9 % dans ICOVAC) mais elles sont aussi moins indécises (14,6 % vs 23,1 % dans SLAVACO, 8,1 % vs 10,9 % dans ICOVAC)<sup>5</sup>.

L'importance de la part des étudiants rend complexe la prise en compte du niveau de diplôme. Cependant, on peut noter que les personnes dont le diplôme le plus élevé est inférieur au baccalauréat sont beaucoup plus souvent indécises (26,6 % d'indécis dans ce groupe dans les enquêtes SLAVACO et 10,3 % dans les enquêtes ICOVAC) que tous les autres groupes.

Enfin, dans les enquêtes SLAVACO, on note des

<sup>4</sup> Notons que ces données n'ont pas été pondérées, contrairement à celles des autres sections. La pondération n'introduit que des différences minimales du fait de la qualité de l'échantillonnage de ces différentes enquêtes (respect des quotas).

<sup>5</sup> Notons que ces différences selon le sexe sont moins marquées que pour les jugements sur les vaccins en général. En effet, on observe un écart de seulement 3 points dans la part des favorables aux vaccins en général entre les hommes de 18-26 ans (69,2 % de favorables) et les femmes de cet âge (66,1 %).

différences selon le choix des sources d'information. Ainsi, dans toute cette série d'enquêtes, nous avons demandé aux répondants quels moyens ils utilisent de préférence pour s'informer. Ils devaient alors classer leurs trois principales sources d'information parmi la télévision, la radio, la presse écrite imprimée, les sites de médias sur Internet ou leur compte Twitter, d'autres sites Internet, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.), et les échanges avec leurs proches. On observe que ceux qui s'informent en priorité sur les réseaux sociaux sont moins favorables à la vaccination contre les HPV. Seuls 59,3 % de ceux qui placent les réseaux sociaux en première place (16,5 % des 18-26 ans) se disent favorables au vaccin HPV contre 66 % de ceux qui placent la télévision en première place (31,2 % des 18-26 ans) et 69,2 % pour la radio (7,9 % des 18-26 ans). Cependant, cette spécificité traduit surtout une forte tendance à se dire indécis (seuls 12,4 % de défavorables). Cette question n'étant pas incluse dans toutes les enquêtes ICOVAC, nous ne pouvons malheureusement pas comparer ces tendances à des données plus récentes.

Si l'on décompose les catégories d'âges au sein de ce groupe (18-20, 21-23 et 24-26 ans) on remarque que la proportion de personnes défavorables augmente progressivement avec l'âge. Dans les enquêtes SLAVACO, on passe de 17,9 % de défavorables chez les répondants âgés de 18-20 ans (sur un total de 363)<sup>6</sup> à 22,9 % des 21-23 ans et 24,8 % des 24-26 ans. De même, dans les enquêtes ICOVAC, on passe de 6,9 % de défavorables chez les répondants âgés de 18-20 ans à 14,2 % des 21-23 ans et 14,5 % des 24-26 ans.

Toutefois, alors que la part des indécis diminue avec l'âge dans SLAVACO (de 11,3 % à 8,8 %), elle augmente au contraire dans ICOVAC (de 6,2 % à 11,5 %). On peut aussi noter que l'écart entre la part des favorables selon l'âge est plus élevé dans les enquêtes ICOVAC (70,8 % des 18-20 ans, 67 % des 21-23 ans et 66,4 % des 24-26 ans dans SLAVACO, 86,8 % des 18-20 ans, 75,2 % des 21-23 ans et 74,1 % des 24-26 ans dans ICOVAC).

<sup>6</sup> Dans les enquêtes SLAVACO, 363 répondants avaient entre 18 et 20 ans, 691 entre 21 et 23, et 523 entre 24 et 26. Dans les enquêtes ICOVAC, ils étaient respectivement 272, 310 et 235.

## Items centrés sur le HPV dans ICOVAC 1 et 2

Pour terminer, nous saisissons l'occasion de cette actualité pour revenir sur les items centrés sur la vaccination HPV que nous avons insérés dans deux de nos plus récentes enquêtes.

### Jugements sur la vaccination des filles et garçons de âgés de 11 à 14 ans (ICOVAC1 : juillet-août 2023)

Nous avons déjà évoqué plus haut le fait que, dans l'enquête ICOVAC1, certaines questions n'ont été posées qu'à une moitié de l'échantillon. Nous avons commenté les réponses de la moitié de l'échantillon qui a répondu à la question leur demandant s'ils étaient favorables à la vaccination HPV en général. Mais l'autre moitié de l'échantillon (n= 2181) s'est vu poser des questions plus précises : « Êtes-vous favorable au vaccin contre les papillomavirus humains (HPV) pour les filles de 11 ans à 14 ans ? » et « Êtes-vous favorable au vaccin contre les papillomavirus humains (HPV) pour les garçons de 11 ans à 14 ans ? ». Nous allons maintenant nous pencher sur cette autre moitié de l'échantillon et les réponses données à ces deux questions.

Tout d'abord, une majorité de répondants se déclare favorable à la vaccination des filles de 11 à 14 ans d'une part et celle des garçons de mêmes âges d'autre part (69,2 % et 63,4 % respectivement), mais ce pourcentage est plus faible que le pourcentage de favorables pour la vaccination HPV en général (sans précision des âges cibles) dans l'autre moitié de l'échantillon (71,9 %).

**Tableau 1. Opinions sur la vaccination des filles et des garçons de 11 à 14 ans contre les HPV (enquête ICOVAC 1, juillet-août 2023, n=2181 dont 283 âgés de 18 à 26 ans)**

<b>Êtes-vous favorable au vaccin contre les papillomavirus humains (HPV) pour les filles de 11 ans à 14 ans ? (en %)</b>					
	Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, plutôt pas	Non, pas du tout	Ne sait pas
<b>Echantillon total</b>	34,1	35,1	8,5	6,2	16,1
<b>18-26</b>	39	34,2	10,3	7	9,5
<b>Êtes-vous favorable au vaccin contre les papillomavirus humains (HPV) pour les garçons de 11 ans à 14 ans ? (en %)</b>					
	Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, plutôt pas	Non, pas du tout	Ne sait pas
<b>Echantillon total</b>	29,3	34,1	8,9	7,4	20,3
<b>18-26</b>	35,7	34,1	11,8	5,8	12,1

L'adhésion au vaccin HPV chez les filles et garçons de 11 à 14 ans est plus élevée chez les plus jeunes. Les 18-26 ans apparaissent comme les plus favorables (73,2 % et 69,8 %) et les moins indécis (9,5 % et 12,1 %), tandis que les plus de 65 ans sont les moins favorables et les plus indécis. Pour la vaccination des garçons, les 25-34 ans sont aussi beaucoup moins favorables (57,8 %).

Dans l'ensemble chez les 18-26 ans, les hommes sont plus favorables à ces vaccinations que les femmes du même âge (77,6 % contre 68,4 % pour la vaccination des filles, 73,3 % contre 65,9 % pour la vaccination des garçons), mis ils sont plus indécis (19,2 % contre 13,4 % pour la vaccination des filles, 21,9 % contre 18,8 % pour la vaccination des garçons).

On pourrait penser qu'étant donné le surcroît de communication récente autour de la vaccination HPV, le fait d'avoir des enfants à charge influe positivement sur l'opinion face à ce vaccin. Les personnes ayant des enfants à charge se révèlent globalement plus favorables à la vaccination de ces deux groupes que ceux qui n'en ont pas (74,5 % contre 67,2 % pour les filles, 69,4 % contre 61,2 % pour les garçons).

On observe aussi d'importantes différences de jugement selon le niveau de diplôme des répondants. Avoir un niveau de diplôme inférieur au bac est associé une adhésion plus faible à la vaccination de ces deux publics (63,4 % pour les filles, 58,4 % pour les garçons), contrairement à ceux ayant un bac+3/bac+4, qui sont nettement plus favorables (78,4 % et 72,1 % respectivement). Ce même groupe (diplôme inférieur au bac) est également le plus indécis (21,9 % indécis à propos de la vaccination des filles, 24,8 % à propos de la vaccination des garçons), à l'inverse des bacs+5 (9,6 % et 15,5 % d'indécis).

De plus, parmi les catégories socioprofessionnelles, on peut noter que dans l'ensemble de l'échantillon, les plus favorables à ces deux vaccinations sont les cadres tandis que les moins favorables sont les ouvriers (77,8 % vs 58,1 % pour la vaccination des filles, 71,7 % vs 55,4 % pour la vaccination des garçons).

Enfin, la vaccination contre les HPV a fait l'objet de critiques sur des bases morales et religieuses du fait de la nature sexuellement transmissible de ces virus. Nous nous sommes donc intéressés aux rapports à la religion des répondants. On observe que les répondants se déclarant musulmans sont les moins favorables à ces deux vaccinations (54,9 %

de favorables à la vaccination des filles, 51,8 % de favorables à la vaccination des garçons), les différences entre les autres confessions religieuses étant minimales<sup>7</sup>. Si ces différences sont significatives (test du Chi-deux), il faut néanmoins noter que les musulmans étaient sous-représentés dans cette enquête (3 % de l'échantillon). Nous avons aussi demandé aux répondants d'indiquer l'intensité de leur pratique religieuse sur une échelle comprenant « Une pratique religieuse régulière (au moins une fois par mois) », « Une pratique religieuse occasionnelle (hors mariages, baptêmes et enterrements) », « Pas de pratique, mais un sentiment d'appartenance à une religion », « Ni pratique ni sentiment d'appartenance » et « Un rejet de la religion ». Toutes religions confondues, les répondants indiquant une pratique religieuse régulière (8,2 % de l'échantillon) étaient les plus défavorables à la vaccination des filles et à celle des garçons (28,2 % et 28 % de défavorables contre autour de 14 % pour les autres).

## Les jugements sur la vaccination contre le HPV au collège (ICOVAC2 : novembre-décembre 2023)

Notre enquête ICOVAC2 a été réalisée à l'hiver 2023, soit quelques semaines après le lancement d'une nouvelle campagne de vaccination contre le HPV au collège. Nous avons alors posé la question suivante aux répondants : « Depuis le mois de septembre, la vaccination contre les papillomavirus humain (HPV) est organisée dans les collèges. Y êtes-vous favorable ? ».

Dans une de nos notes antérieures, nous avons présenté les résultats des premières analyses des réponses à ces questions<sup>8</sup>. Nous montrions notamment que cette mesure était approuvée par 70 % des répondants, contre 19 % de défavorables et 11 % d'indécis. Nous trouvions aussi que les hommes étaient un peu plus souvent favorables que les femmes (73 % contre 68 %) et que les adultes sans enfant à charge s'abstenaient plus souvent de répondre (12 %, contre 6 % de ceux avec des

<sup>7</sup> Notons que, du côté de l'échantillon ayant été interrogé sur leur jugement sur la vaccination HPV en général, les musulmans sont aussi les moins favorables (65,9 %) et les plus indécis (22,6 %).

<sup>8</sup> Gagneux-Brunon A., Botelho-Nevers E., Peretti-Watel P., Verger P., Ward J.K., Enquête ICOVAC Vague 2 : opinions des Français sur les vaccins à l'hiver 2023, CNRS-INSERM-ORS-PACA, 8 pages, avril 2024. Accessible ici : <https://shs-vaccination-france.com/le-projet-icovac/>

enfants à charge). Le niveau de diplôme était aussi associé à l'opinion sur la vaccination contre le HPV en milieu scolaire : 67 % des répondants d'un niveau d'études inférieur ou égal au baccalauréat se disaient favorables, contre 74 % des répondants diplômés de l'enseignement supérieur. Cette opinion variait pourtant peu selon la catégorie socioprofessionnelle mis à part un écart de dix points entre les cadres et professions intellectuelles supérieures (73 % d'opinions favorables) et les ouvriers (60 %).

Le soutien à cette mesure était positivement corrélé à la confiance accordée aux différents acteurs impliqués dans la vaccination (gouvernement, scientifiques, médecins, agences gouvernementales qui gèrent les risques sanitaires et environnementaux, industrie pharmaceutique). Par exemple, parmi les enquêtés qui disaient se fier aux agences gouvernementales, 83 % soutenaient la vaccination anti-HPV dans les écoles, contre 60 % de celles et ceux qui ne leur accordaient pas leur confiance. Enfin, parmi les personnes favorables à la vaccination anti-HPV, 87 % soutenaient la mesure prise. Sur le plan religieux, les musulmans – dont nous rappelons qu'ils ne représentent que 3 % de l'échantillon (65 répondants) – sont dans l'ensemble de l'échantillon les moins favorables aux campagnes de vaccination HPV dans les collèges (60 %) contrairement aux juifs et catholiques (89,2 % et 71,7 %). Les catholiques étaient tout autant indécis que les personnes ne déclarant pas une religion (10,2 %).

Ici, nous nous penchons sur la tranche d'âge des 18-26 ans, celle concernée par une éventuelle extension du rattrapage pour ce vaccin. Les 18-26 ans représentent 12,1 % de l'échantillon total de cette enquête (262/2169). Dans cette tranche d'âge, les hommes étaient légèrement moins favorables à cette campagne de vaccination dans les collèges que les femmes (70,6 % vs 73,3 %).

Ceux ayant un ou des enfants à charge étaient légèrement plus favorables que ceux n'ayant pas d'enfant à charge (72,4 % vs 71,9 %) et étaient également moins indécis (6,8 % vs 9,1 %).

L'opinion sur la campagne de vaccination HPV dans les écoles parmi les 18-26 ans divergeait selon le niveau de diplôme. Les répondants ayant un diplôme équivalent à un bac+1/bac+2 étaient les plus favorables (87,2 %) et les moins indécis (0 %), tandis que les moins favorables étaient ceux ayant un niveau d'étude inférieur au bac (64,1 %) et les plus indécis ceux ayant un niveau bac+5 et plus (16,1 %

d'indécis). Comme pour l'ensemble de l'échantillon, être favorable à ces campagnes dans les collèges était corrélé avec la confiance accordée aux agences gouvernementales. Parmi les répondants ayant confiance dans les agences gouvernementales en charge de réguler les risques pour la santé et l'environnement, 81,8 % soutenaient la vaccination dans les écoles tandis que 70 % soutenaient la vaccination dans les écoles parmi les répondants n'ayant pas confiance à ces agences.

## Conclusion

La vaccination contre les HPV figurait parmi celles qui suscitaient le plus de réticence en France avant l'épidémie de Covid-19<sup>9</sup>. Au sortir de la crise Covid-19, elle fait toujours l'objet de davantage de réticences que celles contre la rougeole et l'hépatite B, par exemple, mais les opinions semblent s'être significativement améliorées entre 2021 et 2024. Notamment, la part de répondants incertains s'est fortement réduite au profit des jugements favorables à cette vaccination. Au sortir de cette période, on observe notamment un soutien majoritaire mais pas massif à la vaccination des garçons et à l'organisation d'une campagne de vaccination au collège.

Les jeunes adultes sont d'un intérêt particulier pour le futur de la vaccination contre les HPV en France. Non seulement ils ont de fortes chances d'être prochainement concernés par cette vaccination pour leurs jeunes enfants ou leurs enfants à naître, mais la majorité d'entre eux ne sont pas vaccinés contre cette maladie et auront peut-être prochainement la possibilité d'effectuer un rattrapage de ce vaccin à moindre coût. Dans cette note, nous avons proposé d'explorer plus spécifiquement le public des personnes âgées de 18 à 26 ans. Ce groupe présente les mêmes évolutions que celles de l'ensemble de la population. Il ne se démarque pas particulièrement par une opinion plus favorable ou défavorable à l'égard de la vaccination contre les HPV même si la part des opinions défavorables augmente à mesure qu'ils s'approchent de 26 ans. Comme dans l'ensemble du public, les plus diplômés d'entre eux tendent à être plus favorables à cette vaccination et les hommes tendent à être plus indécis.

<sup>9</sup> Voir notamment Vaux et al., *Vaccination acceptability in the French general population and related determinants, 2000–2021*, *Vaccine*, 41(42), pp6281-6290, 2023. Gauna et al., *Vaccine hesitancy about the HPV vaccine among French young women and their parents: a telephone survey*, *BMC public health*, 23(1), 2023.

## Le projet ICOVAC

Le projet ICOVAC (Impact de la COVID-19 sur la vaccination en France, ANRS 0344 ICOVAC-France / CAPNET) poursuit deux objectifs principaux : continuer à suivre et à documenter dans les prochaines années les enjeux vaccinaux autour de la Covid-19 ; étudier l'impact de cette crise sur les débats, les attitudes et les comportements à l'égard de la vaccination en général et d'autres vaccins existants ou à venir. Ce projet se déploie le long de quatre axes. Le premier axe réinvestit les enjeux vaccinaux contemporains en population générale. Le second est consacré aux mobilisations collectives et aux débats publics autour de ces enjeux, tandis que le troisième se focalise sur les professionnels de santé. Enfin, le quatrième axe réunit les actions qui visent à structurer la recherche en Sciences Humaines et Sociales (SHS) sur les enjeux vaccinaux : la création et l'animation du réseau shs&vaccination s'inscrivent dans cet axe.

Ce projet a été labellisé Priorité Nationale de Recherche par le Comité ad-hoc de pilotage national des essais thérapeutiques et autres recherches sur le COVID-19 (CAPNET).

Les auteurs remercient l'ANRS | Maladies infectieuses émergentes, le ministère de la Santé et de la Prévention et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation pour leur financement et leur soutien.

### Pour nous contacter

jeremy.ward@inserm.fr  
patrick.peretti-watel@inserm.fr  
pierre.verger@inserm.fr

The logo consists of the letters 'ICO' stacked above 'VAC' in a white, bold, sans-serif font, all contained within a white square.

Impact de la  
COVID-19 sur  
la vaccination  
en France

## Enquêtes SLAVACO & ICOVAC

### Attitudes des français à l'égard de la vaccination contre les HPV depuis 2021 et focus sur les 18-26 ans

ORS PACA - Février 2025  
Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales  
27 Boulevard Jean Moulin,  
13385 Marseille Cedex 5

Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : [accueil@orspaca.org](mailto:accueil@orspaca.org)

[www.orspaca.org](http://www.orspaca.org)